

Charles Olson - Poèmes

THE RING OF

it was the west wind caught her up, as
she rose
from the genital
wave, and bore her from the delicate
foam, home
to her isle

and those lovers
of the difficult, the hours
of the golden day welcomed her, clad her, were
as though they had made her, were wild
to bring this new thing born
of the ring of the sea pink
& naked, this girl, brought her
to the face of the gods, violets
in her hair

Beauty, and she
said no to zeus & them all, all were not or
was it she chose the ugliest
to bed with, or was it straight
and to expiate the nature of beauty, was it?

knowing hours, anyway,
she did not stay long, or the lame
was only one part, & the handsome
mars had her And the child
had that name, the arrow of
as the flight of, the move of
his mother who adorneth

with myrtle the dolphin and words
they rise, they do who
are born of like
elements

Archeologist of morning; Grossman 1973

L'ANNEAU DE

ce fut le vent d'ouest qui la saisit quand
elle se leva
de la vague
génitale, et l'accoucha de l'écume
gracile à son île
chez elle

et ces amoureuses
du difficile, les heures
du jour doré la saluèrent, la vêtirent, furent
comme si elles l'avaient faite, furent folles
de porter cette nouvelle chose née
de l'anneau de mer, rose
et nue, cette fille, la portaient
à la face des dieux, violettes
dans sa chevelure

Beauté, et elle
dit non à zeus, à eux tous, ils n'étaient pas, ou
était-ce elle qui choisit le plus laid
pour coucher avec, ou était ce comme ça
et pour expier l'essence de la beauté, était ce?

Sachant les heures, bien sûr,
elle n'est pas restée longtemps, ou le boiteux
n'était qu'un côté des choses, et le superbe
mars l'a eue. Et l'enfant
eut ce nom, la flèche de
comme le vol de, le mouvement de
sa mère qui adorne

de myrtes le dauphin et en mots
ils se lèvent, oui, eux qui
sont nés de pareils
éléments.

Trad. M. Deguy, R. Skodnick

I, MAXIMUS OF GLOUCESTER TO YOU

Off-shore, by islands hidden in the blood
jewels & miracles, I, Maximus
a metal hot from boiling water, tell you
what is a lance, who obeys the figures of
the present dance

1

the thing you're after
may lie around the bend
of the nest (second, time slain, the bird! the bird!

And there! (strong) thrust, the mast! flight

(of the bird
o kylix, o
Antony of Padua
sweep low, o bless

the roofs, the old ones, the gentle steep ones
on whose ridge-poles the gulls sit, from which they depart,

of my city!

And the flake-racks

2

love is form, and cannot be without
important substance (the weight
say, 58 carats each one of us, perforce
our goldsmith's scale

30

MOI, MAXIMUS DE GLOUCESTER, A VOUS

Au large, le long d'îles cachées dans le sang
joyaux et miracles, moi, Maximus,
un métal brûlant sorti de l'eau bouillante, vous révèle
ce qu'est un harpon, et qui obéit aux figures de
la danse actuelle

1

La chose que vous cherchez
peut bien se trouver de l'autre bord
du nid (l'instant, le temps tué, l'oiseau! l'oiseau!

Et là! (forte) poussée, le mât! vol

(de l'oiseau
o kylíx o
Antoine de Padoue
descends, o bénis

les toits, les toits anciens, les gentils toits pentus
sur leurs faîtes les mouettes se posent, elles en partent

Et les claies

de ma cité!

2

l'amour est forme, et ne peut exister sans
une substance importante (de poids,
disons 58 carats pour chacun, pas moins
à notre échelle d'orfèvre

feather to feather added
(and what is mineral, what
is curling hair, the string
you carry in your nervous beak, these

make bulk, these, in the end, are
the sum

o my lady of good voyage
in whose arm, whose left arm rests
no boy but a carefully carved wood, a painted face, a schooner!
a delicate mast, as bow-sprit for

forwarding

3

the underpart is, though stemmed, uncertain
is, as sex is, as moneys are, facts!
facts, to be dealt with, as the sea is, the demand
that they be played by, that they only can be, that they must
be played by, said he, coldly, the
ear!

By ear, he sd.

But that which matters, that which insists, that which will last,
that! o my people, where shall you find it, how, where, where shall
[you listen
when all is become billboards, when, all, even silence, is spray-gunned?

when even our bird, my roofs,
cannot be heard

when even you, when sound itself is neoned in?

plume à plume ajoutée
(et ce qui est minéral ce qui
est poil bouclé, le fil
que tu portes dans ton bec nerveux, tout ça

fait masse, tout ça, à la fin, fait
le compte

o ma dame du bon voyage
sur ton bras, ton bras gauche se repose,
non pas un garçon, mais un bois soigneusement sculpté, une
un mâât délicat, un beaupré pour [figure peinte, une goélette!

en avant

3

Le dessous, bien que charpenté, est incertain
comme est le sexe, comme sont les monnaies, les faits!
des faits, les affronter, comme la mer, exigence
qu'on en joue, qu'on puisse seulement, qu'on doive
en jouer, dit-il, froidement, d'
oreille!

D'oreille, dit-il

Mais ce qui compte, ce qui s'obstine, ce qui durera
Cela! o mes concitoyens, où allez-vous le trouver, comment, où, où
[allez-vous prêter l'oreille
Quand tout est devenu panneaux, quand tout, même le silence, est
[passé au pulvérisateur?

Quand même notre oiseau, o mes toits,
ne peut plus se faire entendre

Quand même vous, quand le son lui-même est pris dans le néon?

when, on the hill, over the water
where she who used to sing,
when the water glowed,
black, gold, the tide
outward, at evening

when bells came like boats
over the oil-slicks, milkweed
hulls

And a man slumped,
attentionless,
against pink shingles

o sea city)

4

one loves only form,
and form only comes
into existence when
the thing is born

born of yourself, born
of hay and cotton struts,
of street-pickings, wharves, weeds
you carry in, my bird

of a bone of a fish
of a straw, or will
of a color, of a bell
of yourself, torn

5

love is not easy
but how shall you know,
New England, now
that pejorocracy is here, how

34

Quand sur la colline, au-dessus de l'eau
là où celle qui chantait
quand l'eau s'illuminait
noir, or, la marée
s'en allant, le soir

quand les cloches venaient comme des bateaux
sur les nappes de mazout, carènes
d'euphorbe.

Et un homme affalé
hébété
contre les shingles roses

o cité de la mer)

4

On aime la seule forme
et la forme vient seulement
à l'existence quand
la chose est née

née de toi-même née
de foin et de tiges de coton
de détritits, de quais, d'herbes
que tu transportes, mon oiseau

d'un os d'un poisson
d'une paille, ou volonté
d'une couleur, d'une cloche
de toi, déchiré

5

l'amour n'est pas aisé
mais comment sauras-tu
Nouvelle-Angleterre, maintenant
que la péjocratie est là, maintenant

that street-cars, o Oregon, twitter
in the afternoon, offend
a black-gold loin?

how shall you strike,
o swordsman, the blue-red back
when, last night, your aim
was mu-sick, mu-sick, mu-sick
And not the cribbage game?

(o Gloucester-man,
weave
your birds and fingers
new, your roof-tops,
clean shit upon racks
sunned on
American

braid
with others like you, such
extricable surface
as faun and oral,
satyr lesbos vase

o kill kill kill kill kill
those
who advertise you
out)

6

in! in! the bow-sprit, bird, the beak
in, the bend is, in, goes in, the form
that which you make, what holds, which is
the law of object, strut after strut, what you are, what you must
[be, what
the force can throw up, can, right now hereinafter erect,
the mast, the mast, the tender
mast!

que les trams, o Orégon, jacassent
dans l'après-midi, insultant
un rein noir-or

comment sauras-tu frapper
o harponneur, l'échine rouge-bleue
quand, hier soir, ton but
était la si-sique, la naus-ique, la sique
Et pas le vieux jeu de cartes

(o homme de Gloucester,
tisse
tes oiseaux et tes doigts
à neuf, la ligne de tes toits
fiente propre étalée sur des claies
au soleil
choses d'Amérique!

tresse
avec d'autres comme toi, une
surface extricable
comme faune et oral
satyre lesbos vase

o tue tue tue tue tue
ceux
qui te suppriment à coups
de réclames)

6

dedans! dedans! le beaupré, oiseau, le bec
dedans, c'est l'élan, dans, va dedans, la forme
ce que tu fais, ce qui tient, ce qu'est
la loi de l'objet, tige après tige, ce que tu es, ce que tu dois être, ce que
la force peut faire jaillir, peut, dès maintenant à partir de
[maintenant ériger

le mât, le mât, le tendre
mât!

The nest, I say, to you, I Maximus, say
under the hand, as I see it, over the waters
from this place where I am, where I hear,
can still hear

from where I carry you a feather
as though, sharp, I picked up,
in the afternoon delivered you
a jewel,
 it flashing more than a wing,
than any old romantic thing,
than memory, than place,
than anything other than that which you carry

than that which is,
call it a nest, around the head of, call it
the next second

than that which you
can do!

The Maximus Poems; Jargon Corinth Books 1960

Le nid, je dis, à vous, moi Maximus, je vous dis
la main sur les yeux, comme je vois les choses,
par-dessus les eaux
depuis ce lieu où je suis, où j'entends
j'entends encore

d'où je vous apporte une plume
comme si, vif, ramassé
dans l'après-midi, vous ai livré
un joyau,
lui brillant plus qu'une aile
que toute vieille chose romantique
que la mémoire, que le lieu,
que tout sauf ce que vous portez

ce que vous êtes
appelez ça un nid, vers le haut, appelez ça
l'instant prochain

ce que vous
pouvez faire!

Trad. M. Deguy, R. Skodnick, Kenneth White

VARIATIONS DONE FOR
GERALD VAN DE WIELE

I. Le bonheur

dogwood flakes
what is green

the petals
from the apple
blow on the road

mourning doves
mark the sway
of the afternoon, bees
dig the plum blossoms

the morning
stands up straight, the night
is blue from the full of the April moon

iris and lilac, birds
birds, yellow flowers
white flowers, the Diesel
does not let up dragging
the plow

as the whippoorwill,
the night's tractor, grinds
his song

and no other birds but us
are as busy (O saisons, o chateaux!

Délires!

VARIATIONS A L'INTENTION DE
GERALD VAN DE WIELE

I. Le bonheur

flocons de cornouiller
ce qui est vert

les pétales
du pommier
soufflent sur la route

les tourterelles en deuil
marquent la balance
de l'après-midi, les abeilles
fouillent dans les fleurs de prunier

le matin
se tient debout, la nuit
est bleue de la lune d'avril pleine

iris et lilas, oiseaux
oiseaux, fleurs jaunes
fleurs blanches, le diesel
n'arrête pas de traîner
la charrue

comme l'engoulevent
tracteur de nuit, broie
son chant

et pas un oiseau n'est aussi
occupé que nous (o saisons, o châteaux!

Délires!

What soul
is without fault?

Nobody studies
happiness

Every time the cock crows
I salute him

I have no longer any excuse
for envy. My life

has been given its orders: the seasons
seize

the soul and the body, and make mock
of any dispersed effort. The hour of death

is the only trespass

II. The charge

dogwood flakes
the green

the petals from the apple-trees
fall for the feet to walk on

the birds are so many they are
loud, in the afternoon

they distract, as so many bees do
suddenly all over the place

With spring one knows today to see
that in the morning each thing

is separate but by noon
they have melted into each other

Quelle âme
est sans défaut?

Nul n'étudie
le bonheur

Chaque fois que le coq chante
je le salue

je n'ai plus d'excuse
pour l'envie. Ma vie

a reçu ses instructions : les saisons
saisissent

l'âme et le corps, se moquent
de la dispersion de tout effort. L'heure de la mort

est la seule transgression

II. Le prix

flocons du cornouiller
le vert

les pétales des pommiers
tombent que les pieds les piétinent

les oiseaux sont si nombreux qu'ils sont
bruyants, dans l'après-midi

ils distraient, comme autant d'abeilles
soudain partout

Avec le printemps aujourd'hui on sait voir
que le matin chaque chose

est séparée mais à midi les choses
se sont fondues l'une en l'autre

and by night only crazy things
like the full moon and the whippoorwill

and us, are busy. We are busy
if we can get by that whiskered bird,

that nightjar, and get across, the moon
is our conversation, she will say

what soul
isn't in default?

can you afford not to make
the magical study

which happiness is? do you hear
the cock when he crows? do you know the charge,

that you shall have no envy, that your life
has its orders, that the seasons

seize you too, that no body and soul are one
if they are not wrought

in this retort? that otherwise efforts
are efforts? And that the hour of your flight

will be the hour of your death?

III. Spring

The dogwood
lights up the day

The April moon
flakes the night.

Birds, suddenly,
are a multitude

et la nuit seules les choses folles
la pleine lune par exemple l'engoulevant

nous, s'occupent. Occupés nous sommes
si nous pouvons approcher l'oiseau à favoris

le corbeau de nuit, et traverser, la lune
est notre conversation, elle dira

Quelle âme
n'est en défaut?

peux-tu t'offrir de ne pas faire
la magique étude

qui est le bonheur? entends-tu
chanter le coq? sais-tu le prix qu'il faut payer :

n'avoir aucune envie; ta vie
a reçu ses instructions; les saisons

te saisissent aussi; un corps jamais et une âme ne font un
s'ils ne sont forgés

dans cette réplique; les efforts autrement
sont efforts; et l'heure de ta fuite

sera celle de ta mort.

III. Le printemps

Le cornouiller
éclaire le jour

La lune d'Avril
fait la nuit flocons.

Les oiseaux soudain
sont multitude

The flowers are ravined
by bees, the fruit blossoms
are thrown to the ground, the wind
the rain forces everything. Noise—

even the night is drummed
by whippoorwills, and we get

as busy, we plow, we move,
we break out, we love. The secret

which got lost neither hides
nor reveals itself, it shows forth

tokens. And we rush
to catch up. The body

whips the soul. In its great desire
it demands the elixir

In the roar of spring,
transmutations. Envy

drags herself off. The fault of the body and the soul
—that they are not one—

the matutinal cock clangs
and singleness: we salute you

season of no bungling

Archeologist of morning; Grossman 1973

Les fleurs ravinées
par les abeilles, les fleurs à fruit

jetées au sol, le vent
la pluie bousculent tout. Bruit —

sur la nuit même le tambour
de l'engoulement, nous sommes aussi

occupés, nous labourons, nous bougeons,
jaillissons, aimons. Le secret

qui s'était perdu ne se cache
plus, ne se révèle, dévoile

des signes. Nous nous précipitons
pour tout saisir. Le corps

fouette l'âme. En grand désir
exige l'élixir

au grondement du printemps,
transmutations. L'envie

se perd qui se traîne. Le défaut du corps et de l'âme
— qu'ils ne sont un —

le coq matutinal résonne
et la séparation : nous te saluons

saison de nul gâchis

Trad. J. Roubaud